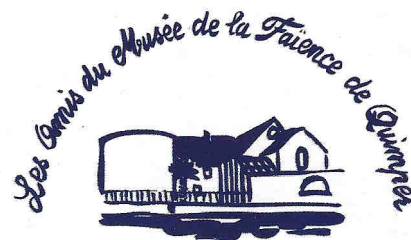


Gazette



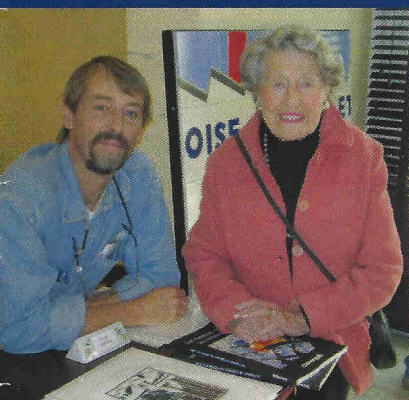
des Amis du Musée de la Faïence

N° 31

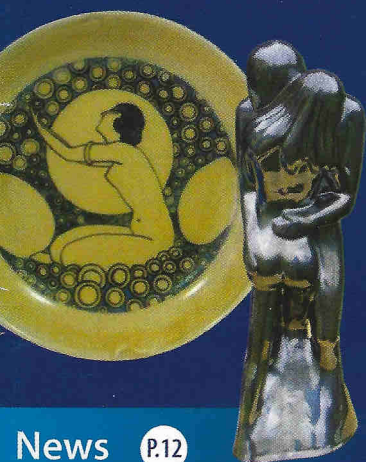
1^{er} semestre 2012



René Beauclair : P.2
la redécouverte du parcours
d'un artiste



**L'assemblée générale du
Quimper Club
International** P.8



News P.12

Editorial

Comment c'est avec vous ? me demandait un ami qui connaissait notre engagement depuis 4 ans pour la réouverture de notre musée.

- Le 4 juin 2011, nous étions nombreux au Musée à l'occasion de sa réouverture, émus et fiers, notamment Jean Yves Verlingue, et pour cause. La Société civile avait suppléé à certains égoïsmes pour continuer à mettre en valeur ce magnifique patrimoine qui est le nôtre : trois siècles d'histoire de la Faïence de Quimper.

- L'exposition des grès d'art Odetta a obtenu un franc succès de curiosité, de découverte et d'admiration devant la variété et le modernisme des formes et des décors.

- L'adage qui veut qu'un bonheur n'arrive jamais seul est confirmé avec la reprise des Faïenceries HB-Henriot. Bien sûr, la Manufacture a peu évolué depuis plusieurs dizaines d'années et on ne peut que le regretter. Nos enfants ne peuvent acheter de la faïence contemporaine à l'identité bretonne. Où sont nos artistes et nos sculpteurs bretons d'aujourd'hui ? Le nouveau propriétaire, Jean-Pierre Le Goff, découvre tous ces aspects du problème mais aussi le métier de faïencier avec tout ce que cela comporte. Mais ce n'est pas le genre d'homme à baisser les bras. Nous devons lui donner du crédit et soutenir la Faïencerie.

- Notre Assemblée générale du mois d'août a été marquée par une belle surprise. L'artiste, mais oui il y en a encore, Michel Costiou (encyclopédie des céramiques de Quimper, tome IV, page 187) a offert une très grande composition illustrant une scène de cirque réalisé chez HB-Henriot. Merci à lui pour ce don généreux que tous pourront découvrir à partir de la saison 2012.

- La faïence revient sur le devant de la scène, preuve en est, le Quimper Club International tenait son congrès en septembre dernier à Quimper, manifestation organisée de main de maître par notre amie Judy Datesman.



- En octobre, votre Association tenait, pour la première fois, un stand au Salon du Livre de Carhaix où nous avons pu vendre nos catalogues, touchant ainsi une nouvelle clientèle. Ce fut également l'occasion de montrer au public que le Musée de la Faïence avait repris vie.

- La faïence étant plus que jamais d'actualité, au mois de novembre le Président du Salon des Antiquités de Quimper a mis à notre disposition un espace de 100 m². Avec une scénographie sobre, nous avons réussi à donner une belle image du Musée et de notre Association.

- Voilà donc une belle année de reprise qui en annonce une autre. Le Musée consacrera son exposition thématique 2012 à l'artiste Jim E. Sévellec, à travers ses faïences empruntes de sensibilité et de tendresse. Ce sera également l'occasion d'évoquer sa peinture, constituante majeure de son œuvre.

- Il nous appartient maintenant de renforcer notre association. Si chacun d'entre vous veut bien faire l'effort de persuader l'un de ses amis à venir nous rejoindre, le nombre de nos adhérents doublerait, ce ne serait pas si mal.

Par avance, merci à vous tous.

Mikaël Micheau-Vernez
Président

René Beauclair :

la redécouverte du parcours d'un artiste

Depuis de nombreuses années les recherches sur le mystérieux et talentueux René Beauclair étaient plus ou moins au point mort. De cet artiste, dont on connaît bien à Quimper les superbes créations pour les grès d'art Odetta de la manufacture HB, on lit dans le catalogue du Tricentenaire (1990) sous la plume d'André Cariou, Conservateur en chef du Musée des beaux-arts, qu'on ne sait presque rien de lui. [...] Un René Beauclair né à Montauban expose ses peintures aux Indépendants en 1910. Mais est-ce lui ? Toute la recherche reste à faire.

Quinze ans plus tard, lors de la rédaction du quatrième volume de *l'Encyclopédie des céramiques de Quimper*, le texte que nous proposons avec Bernard Verlingue n'était guère plus documenté. Ce n'est pourtant pas faute de fréquentation des archives, centres de documentations de musées, de consultation de catalogues, brochures, articles de presse anciens, mais le cas Beauclair semblait insaisissable. Seules quelques traces de participations à des expositions dans le Tarn et la Haute-Garonne nous fournissaient quelques pistes. Quelques planches connues, aux connotations plus Art Nouveau qu'Art Déco, nous montraient des études pour des impressions textiles, des bijoux ou des travaux de ferronnerie.

Une récente recherche dans le domaine de la généalogie sur la zone dont on le pensait originaire

ne m'avait cependant apporté aucune satisfaction. Beauclair demeurait un brillant inconnu !

En cette année 2011, alors que le Musée de la Faïence présentait son exposition Odetta, j'ai eu la surprise de recevoir un courriel d'une généalogiste bénévole du Tarn qui menait des recherches sur les créations de René Beauclair dans la lointaine ville de Quimper. En effet, cette personne m'annonçait, tranquillement, que René Beauclair était le pseudonyme d'un dénommé Popineau !

Dès lors, grâce à plusieurs bonnes volontés locales et à quelques actes de généalogie communiqués, nous pouvons poser quelques jalons manquants dans la compréhension de la carrière de Beauclair.

Ludovic Jean Joseph Marie Popineau est né le 17 avril 1877 à Montauban dans le Tarn-et-Garonne. Ses parents, Joseph Popineau et Guillaumette Gaubil sont respectivement employé à la Préfecture et couturière. La famille Popineau trouve ses origines dans le Cher et compte parmi ses ancêtres un cloutier, un cordonnier ou encore un marchand devenu pharmacien.

Ludovic a un frère artiste, Louis Popineau, son aîné de dix ans, qui expose dans les salons parisiens des paysages d'une facture impressionniste. On peut seulement imaginer que pour se différencier de son aîné, souhaitant également embrasser une carrière





dans le domaine artistique, Ludovic Popineau fait le choix de prendre un pseudonyme. Ce sera René Beauclair... sans que les recherches actuelles nous expliquent le choix de ce nom.

Lors de son mariage avec Marie Louise Durenc à Gaillac en 1902, on notera que notre homme signe l'acte à la fois de son nom « L. Popineau » mais aussi de son pseudonyme « R. Beauclair ». A cette date, l'acte nous renseigne sur sa profession. Domicilié à Paris, il est dessinateur d'art industriel. Le lien est fait avec ce René Beauclair créateur de bijoux et papiers peints Art Nouveau dont on peut parfois croiser le nom.

René Beauclair expose dans la capitale à plusieurs reprises, notamment en 1908 rue Falguière, des toiles dont ne demeurent que les intitulés : « Au jardin », « A la plage » ou encore « Les remparts ». En 1910 il présente à la fois à Paris et à Castelnau-de-Montmiral deux toiles : « Brive » et « La rue Lepic à Paris ».

A l'époque de son mariage, Beauclair fait l'acquisition des ruines du château de Montmiral. Il entreprend une reconstruction à sa manière, tentant de revoir l'architecture médiévale à la manière Art Nouveau... La vie au château semble avoir été joyeuse. Notables locaux et invités de la capitale se côtoient. On joue au billard ou bien l'on prend l'automobile pour descendre jusqu'aux calanques pour des parties de pêche. Autant dire qu'aux yeux des villageois, Beauclair-Popineau fait figure d'original !

Après la Grande Guerre, René Beauclair âgé d'une quarantaine d'années, semble délaisser Paris et passer plus de temps dans sa région d'origine. Suite à des commandes municipales, il dessine au moins trois monuments aux morts pour Castelnau-de-Montmiral (aujourd'hui détruit), Vieux et Cahuzac-sur-Vère.

Dans les années 1920, Beauclair vit à Toulouse où il

possède un magasin de décoration rue Rémusat dans le centre de la ville. Il expose plusieurs peintures au Salon des Artistes Méridionaux durant cette décennie. A cette époque, René Beauclair semble se lier d'amitié avec Mary Piriou-Bazin (1881-1956) qui expose parfois à Toulouse. Avec cette artiste et, semble-t-il, un autre artiste local du nom de Gauret, il aurait voyagé en terres bretonnes et notamment dans la région de l'Aven et de Quimper.

Le contact avec la manufacture HB s'est-il fait à cette occasion... c'est une piste envisageable.

Dès le début des années 1930 on sait que Beauclair exposera notamment des grès Odetta à la fois dans sa boutique toulousaine et lors des salons locaux.

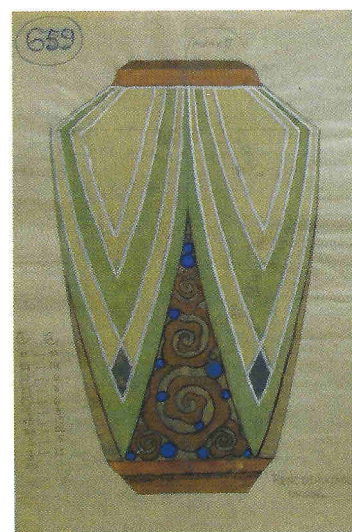
La généalogie nous permet également de savoir que l'artiste se sépare de son épouse en 1950. Il est alors âgé de 73 ans.

Enfin, Ludovic Popineau alias René Beauclair finira ses jours à Toulouse, ville dans laquelle il décède le 29 janvier 1960 à l'âge de 82 ans.

Ces quelques nouvelles informations parcellaires permettront sans doute de relancer une recherche plus précise dans la région Midi-Pyrénées.

Mes plus vifs remerciements à Mesdames Eliane Jaboulay, Mireille Pégourié (Archives de Castelnau-de-Montmiral), Colette Segonzac, ainsi qu'à Monsieur Bertrand de Viviès (Conservateur du Musée de Gaillac).

Philippe Théallet



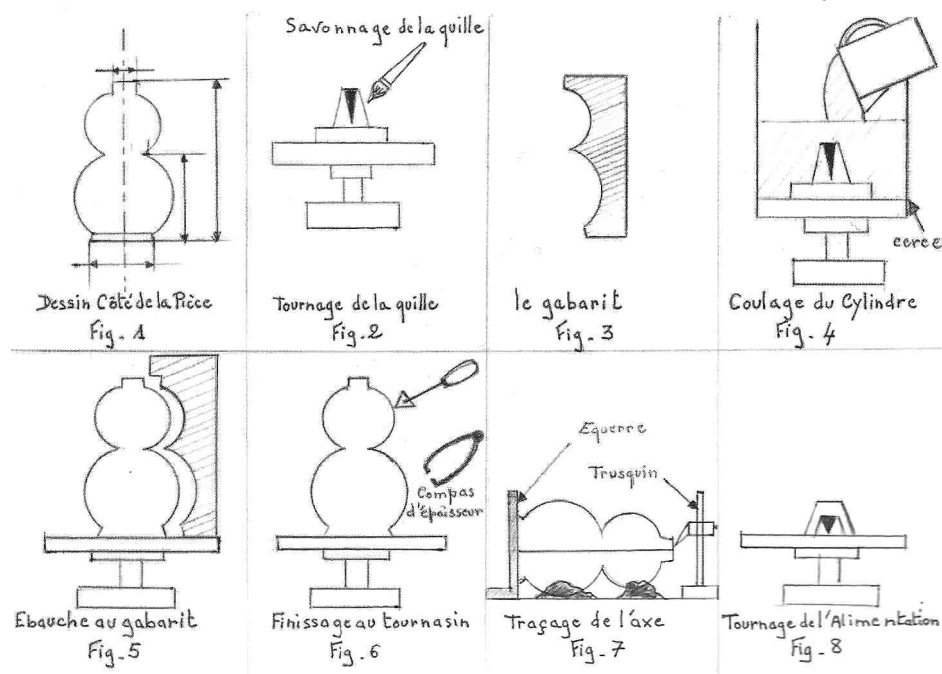
Planches de René Beauclair récemment découvertes. Collection particulière.

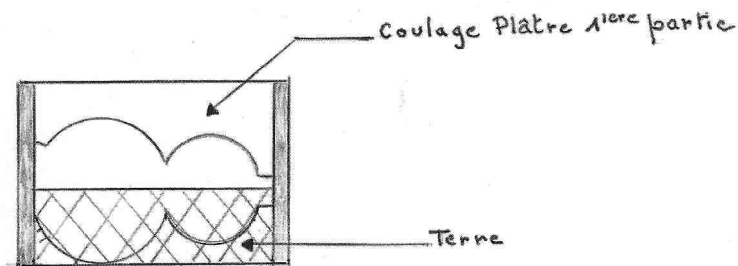
De l'importance du modelage...

Le modelage est la première étape du processus de confection d'une pièce de faïence. L'obtention d'un moule permet par la suite la sortie de plusieurs exemplaires d'une même forme. Trois types de modelage illustrant des objectifs de productions différentes : un modèle, un moule et une mère (matrice de plusieurs moules) dévoilent l'importance du savoir-faire technique de cette phase. Si la complexité du décor apposé est un élément prépondérant du prix de revient d'une pièce, les opérations successives de modelage impactent, elles aussi, sur le coût final de l'objet.

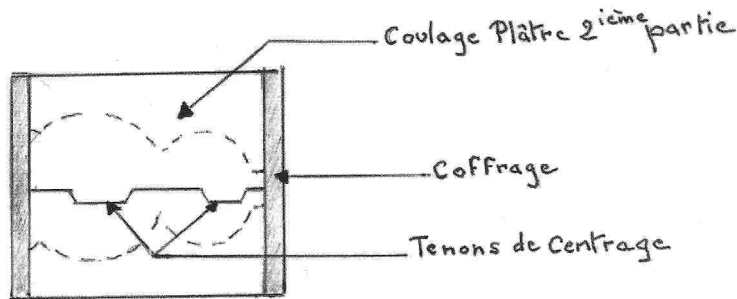
Réalisation d'un modèle de vase

- Réaliser un dessin coté de la pièce.(fig.1)
- Réaliser un rondau avec une quille en plâtre sur la tête de tour. (fig.2)
- Réaliser un gabarit en plâtre ou en zinc, pour permettre de contrôler les cotes et les galbes de la forme à réaliser. Il peut servir également à dégrossir le cylindre de plâtre avant la prise. (Fig.3)
- Avant chaque opération de coulage plâtre sur plâtre, il faut impérativement savonner la surface à l'aide d'un lubrifiant (ex : Savon noir mélangé à l'eau chaude.) Ensuite enlever l'excédent avec une éponge de mer et finition au pinceau. (fig 2.)
- Couler le cylindre de plâtre à l'aide d'une cerce en zinc ajustée autour du rondau et attacher solidement avec une corde. (fig. 4)
- Gâcher le plâtre et couler le cylindre. (fig.4).
- Dès le début de la prise, dégrossir la forme avec le gabarit, en s'aidant d'un pichouret comme appui (bâton rond en bois avec un embout pointu, que l'on pique dans une planche de bois situé face à la tête de tour). (fig.5)
- Attendre la fin de la prise pour rectifier les galbes et s'approcher au plus près des cotes exigées. Ce travail se réalise avec des tournasins de différentes formes.(fig.6)
- Finition au papier abrasif.
- Traçage de l'axe en passant par le point central du modèle.(fig.7)
- On tourne ensuite l'alimentation (nourrice) qui a la forme d'un tronc de cône.
- Elle permet le remplissage du moule avec de la barbotine, et définit l'épaisseur de la pièce. (fig.8)

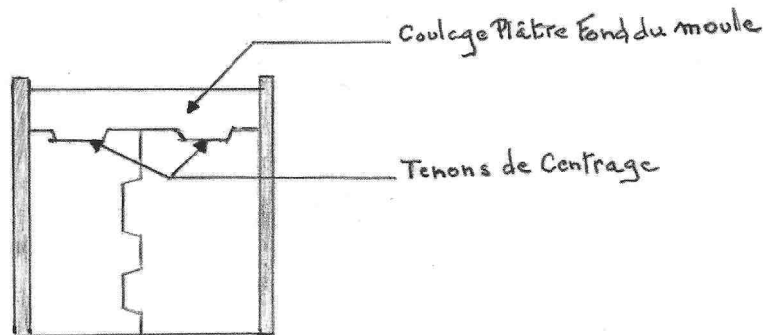




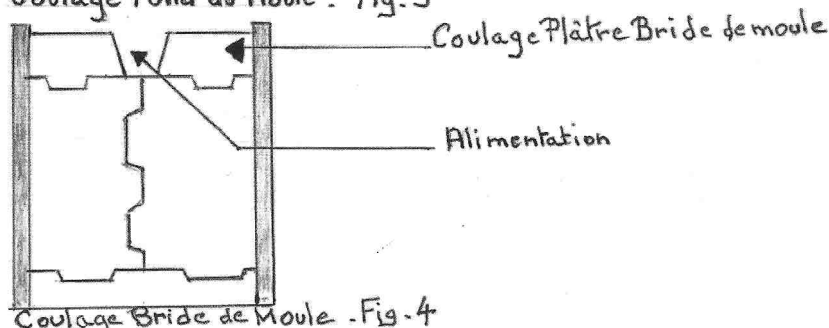
Enterrage du modèle au niveau de l'axe
Coulage plâtre 1^{ère} partie . Fig. 1



Taillage des tenons de centrage
Coulage plâtre 2^{ème} partie . Fig. 2



Coulage Fond du Moule . Fig. 3



Coulage Bride de Moule . Fig. 4

Réalisation du 1^{er} moule en 4 parties d'un vase

- Réaliser l'enterrage à moitié du modèle dans la terre (pâte à calibrer), le niveau étant l'axe (ou ligne de dépouille). (fig.1)
- Réaliser un coffrage (plaques de bois ou de plâtre), maintenir l'ensemble avec deux serre-joint (fig.1)
- Coulage du plâtre sur cet enterrage, pour avoir la première partie.(fig.1)
- Après la fin de prise du plâtre, démontage du coffrage, et taillage des tenons de centrage sur la face interne pour permettre l'immobilisation des 2 parties du moule. (fig. 2)
- Coulage de la deuxième partie du moule, le modèle étant dans le premier demi-moule réalisé.
Renouveler le coffrage en prenant soin au savonnage de l'ensemble. (fig. 3)
- Il me reste maintenant à couler la partie supérieure du moule munie de la nourrice, (alimentation) pour remplir le moule de barbotine. (fig. 4)
- Le 1^{er} moule est ainsi terminé, on démoule chaque partie que l'on finit soigneusement.
- On remonte l'ensemble et on laisse sécher plusieurs jours près d'une source de chaleur, avant de couler un échantillon en barbotine.

De l'importance du modelage...

Fabrication d'un moule avec sous pièces *

Les formes régulières, géométriques et simples, la réalisation d'un premier moule était facile (4 parties).

Ce n'est pas toujours le cas, de tels vases ou pichets auraient pu être gravés ou posséder des motifs ornementaux, de plus dans les moules à réaliser, il existe des sujets avec des formes complexes (religieux, groupes de danseurs, animaux, etc.)

En effet ces gravures ou ces figurines présentent de la contre dépouille. C'est à dire des dépressions et des reliefs qui rendent impossible la réalisation d'un moule simple en 4 parties.

Pour résoudre ce problème, il est fait appel à :

UN MOULE À SOUS PIÈCES

La sous pièce est une pièce rapportée, qui, tout en étant partie intégrante du moule, assure une double fonction :

• Sur une des faces :

Etre en dépouille normale avec le moule.

• Sur une face opposée :

Etre en dépouille avec le modèle. (voir schéma explicatif)

Pour de tels modèles, on adopte une ligne de dépouille, la même que pour le vase étudié précédemment.

Pour les sujets, la ligne de dépouille est en principe la ligne qui contourne ceux-ci dans leur plus grand périmètre sur un axe vertical. Mais bien souvent, il existe un type de moule ou plutôt une solution de fabrication de moule propre à chaque sujet.

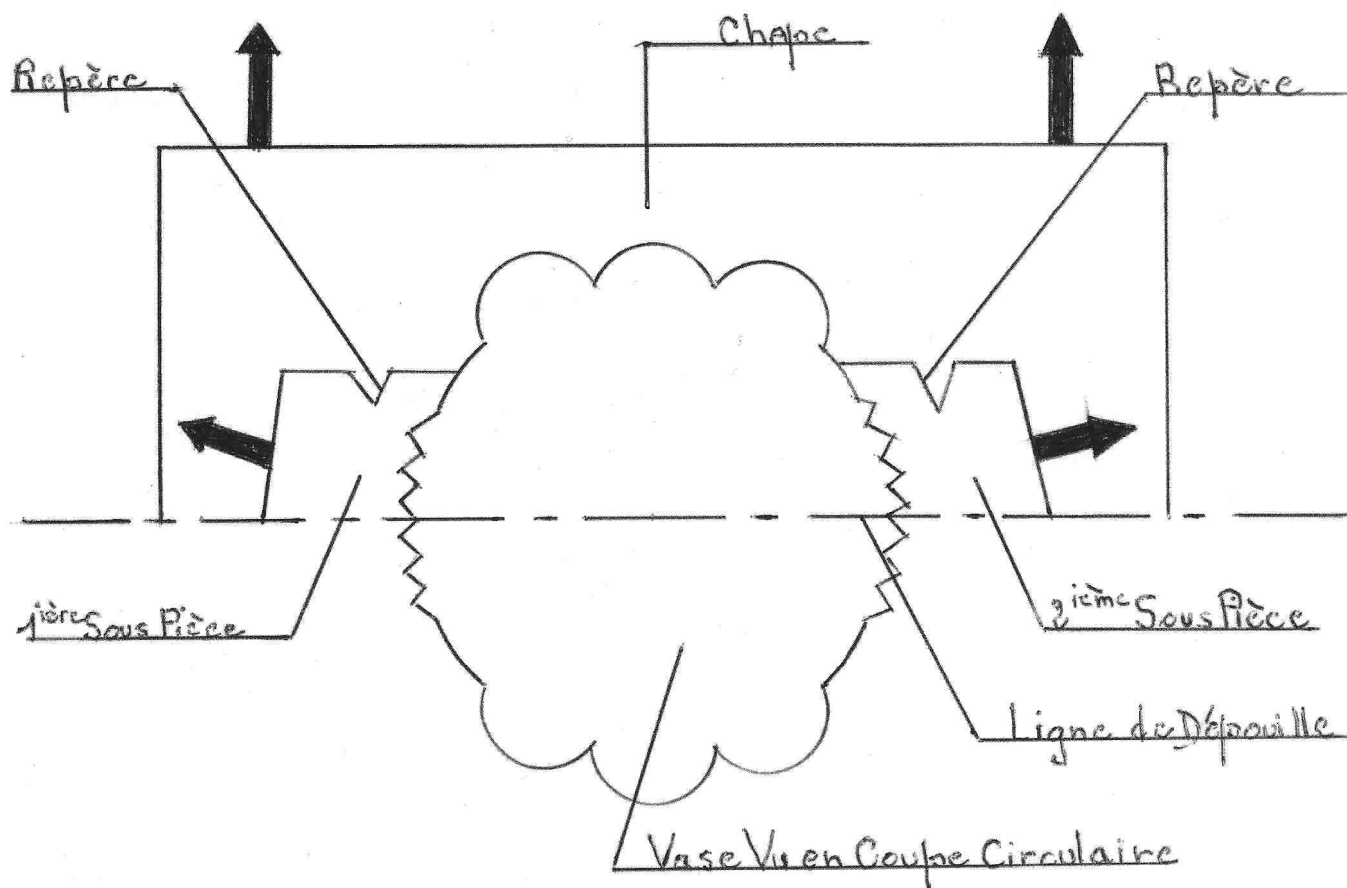
RÉALISATION :

On coule sur les parties du modèle en contre dépouille du plâtre que l'entaille pour lui donner une forme régulière avec des encoches pour les repères et les placer facilement dans le moule une fois celui-ci terminé.

Les sous pièces sont toujours taillées en dépouille par rapport aux flancs du moule qui prend alors le nom de chape, celle-ci est ensuite coulée sur ces sous-pièces.

Ainsi, le déplacement de la chape est toujours parallèle à lui-même, au moment du démoulage, celle-ci laisse les deux sous-pièces en place.

Il suffit alors de les tirer obliquement et de les replacer dans la chape à leur endroit respectif. (Repères)



Le vase représenté ci-dessus, bien que circulaire, présente en relief des motifs ornementaux qui empêchent le démoulage de la chape.

L'utilisation des 2 sous pièces permet :

- Dans un premier temps : le démoulage de la chape
- Dans un deuxième temps, démoulage des sous pièces

* Source : Institut de Céramique Française

Olivier Arnaud
Ancien modelleur des faïenceries HB Henriot.

L'assemblée générale du Quimper Club International

À Quimper en septembre 2011

À l'occasion de son Assemblée Générale annuelle, le Quimper Club International propose à ses membres et leurs invités des activités et des excursions de loisirs pendant quelques jours. La réunion est organisée par les membres volontaires pour l'accueillir. Habituellement, 75 à 100 personnes y assistent. Jusqu'à présent, le Quimper Club International s'est réuni en Californie du Sud, à Washington DC, Dallas, Boston, Chicago, New York, Philadelphie et Savannah aux États-Unis, à Bath en Angleterre, à Rouen et à La Baule en France, et bien évidemment à Quimper !

Quimper reçut l'Assemblée Générale pour la première fois en 2001, soit trois semaines après les événements du 11 septembre. Malgré les annulations, plus de 100 personnes avaient pu participer à ce week-end riche en activités. Il commença par une réception au Musée de la Faïence (avec la présentation d'une pièce inconnue d'un bébé de Savigny) et par une visite d'HB-Henriot (où a été inaugurée l'édition limitée d'un plateau de Philippe Lalys).

Passionnantes, les excursions furent marquées par des sorties intéressantes, par une bourse d'échange entre les membres du Club, par la présence de personnalités influentes à la réunion (dont Michel Roullot, parmi tant d'autres), par l'apparition surprise du Cercle Celtique de Plomelin, par une grande brocante et par un repas du soir de crêpes au sein d'une maison privée à Plomelin. La Bretagne agrémenta notre séjour de son climat changeant familial. Elle nous offrit de charmants rayons de soleil lors de la représentation du Cercle Celtique et une tempête tonitrueuse lors de la brocante dominicale (un participant français fut même contraint de rentrer chez lui, le toit de sa maison ayant été emporté par le vent). Par ailleurs, une Assemblée générale ne serait pas complète sans un contretemps... le bus censé nous déposer à la Ferme de Lanniron, lieu de la rencontre, nous déposa à la Ferme de l'Odet, un restaurant à plusieurs kilomètres — rien de tel qu'une promenade vivifiante pour commencer la journée !

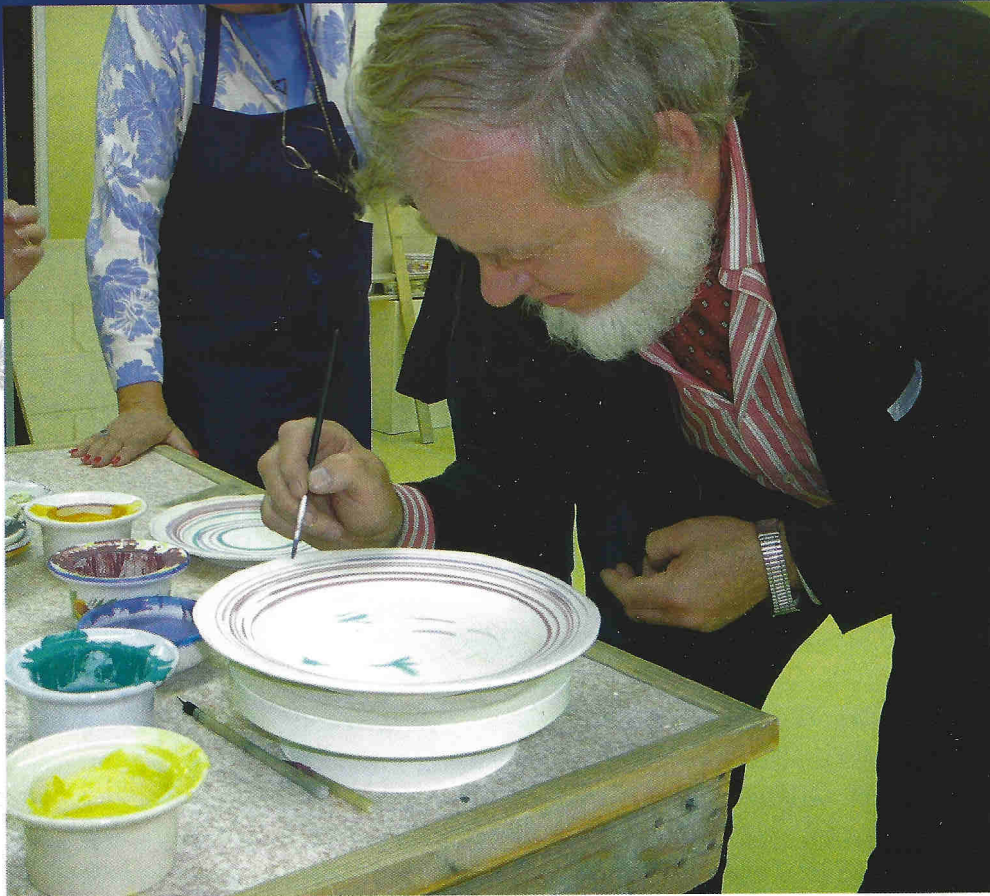
Le visage des assemblées annuelles a fortement évolué depuis cette première réunion à Quimper. En 2011, les organisateurs ont pris en compte que, pour beaucoup, leur séjour à Quimper faisait partie de leurs vacances, donc elles ont proposé aux participants un programme de cinq jours à la mi-septembre adapté aux désirs des uns et aux autres !

Le samedi était proposé soit : une croisière sur l'Odet le matin pour les touristes et un circuit de visite du Pays Bigouden (Musée du Château et le Minor à Pont l'Abbé, Manoir de Kerazan, Chapelle de Tronoën, Musée des petits meubles bretons à Plozévet) ou alors à un circuit de visite Pont Aven/Concarneau (visite de Pont Aven, Château de Kerioulet, ville close de Concarneau). Les deux circuits de visites ont permis également de faire le tour des brocanteurs et antiquaires et de ramener quelques pièces rares ! Beaucoup de membres ont aussi testé le soir les diverses crêperies de Quimper.

Dimanche, une brocante se tenait à Sainte Marine,

Il faut pratiquer pour
faire une belle crêpe !





Marc-Antoine Ruzette montre sa maîtrise de la pose du décor à l'atelier de faïence.

sui- vie par celle de Plomelin. Le bus déposa tout le monde dans une maison privée de Plomelin où étaient dressées des tables de pique-nique tandis que le célèbre groupe de musique bretonne Dremmwel faisait résonner ses instruments. Une pluie bretonne passagère marqua le repas. Pains, tranches de pâté et pâtisseries disparurent en un temps record...

Après le déjeuner, un petit groupe partit assister à un atelier de peinture sur céramique chez Henriot (dirigé par Philippe Lally avec l'aide de sa femme, Sylvie et de Marc-Antoine Ruzette) – chacun pu avoir une connaissance du savoir-faire des peintres-, et put se rendre compte combien le travail était difficile ! Un autre groupe a suivi une visite guidée de la Préfecture, rendue possible à l'occasion des *Journées du Patrimoine*. Un troisième groupe est resté pour apprendre à faire des crêpes avec une des crêpières renommée de Plomelin – à entendre les rires, ils passèrent un très agréable moment !

Dimanche soir, le Club a été reçu chez un particulier à Quimper lors d'un cocktail dînatoire afin de voir sa collection. Elle regroupait un assortiment étonnant de céramiques de Quimper dans une variété de styles et d'époques différents. Les appareils photos furent pleinement mobilisés ! (Le Club respecte la vie privée de ceux qui nous ouvrent leurs maisons et ne donne aucun détail personnel sur les propriétaires

souhaitant rester anonymes.)

Nous avons passé la journée du lundi à Quimper. La manufacture Henriot nous avait réservé le tour « VIP » de l'atelier, visite au grenier incluse et nous avons fait un peu de shopping dans la boutique. Bien sûr, le Musée de la Faïence était en tête de la liste des souhaits d'activités de tous ! Bernard Verlingue n'a pas ménagé son temps (et sa patience) afin de satisfaire les demandes particulières (telles que la prise en photo de pièces sorties pour l'occasion des vitrines !). Heureusement nous avons des parapluies pour le déjeuner informel prévu dans la cour du musée. Une courte mais puissante averse a fait notre admiration ! (Louise Gauthier, l'une des organisatrices, fut très admirée pour son aptitude à gérer un parapluie et un sandwich tout en versant des boissons.) Le passage à Locmaria se termina avec une visite à Maurice Fouillen qui sut charmer les membres du club avec ses dessins. Bernard Poignant, le Maire de Quimper, reçut les membres du club et quelques autres invités prestigieux, notamment le nouveau consul américain de Rennes, pour une réception à l'Hôtel de Ville en fin d'après-midi. Nous avons conclu la journée par un dîner à la Feuillantine.

Notre Assemblée Générale annuelle s'est tenue au domaine de Kerloc'h Gwen à Combrit. La journée avait commencé sous la grisaille mais les prévisions météo

L'assemblée générale du Quimper Club International

À Quimper en septembre 2011

étaient optimistes : la décision fut donc prise, à la dernière minute, de faire se tenir à l'extérieur la vente annuelle entre les adhérents. Environ une douzaine de vendeurs exposaient leurs pièces sur des tables où l'on pouvait noter une grande variété de céramiques disponibles (depuis le Porquier-Beau jusqu'aux céramiques de chez Keraluc). Alors que la vente se terminait, un groupe de céramistes contemporains s'est installé pour un rendez-vous avec les membres du Club. Les adhérents avaient ainsi l'occasion, rare, de rencontrer et de discuter d'art ou de céramique (ou encore d'acheter une pièce ou deux) avec Bel Delecourt, Marjatta et Jean-Claude Taburet, Paul Moal, Daniel Girault, Patrice Cudennec, Philippe Lalys, Olivier Lopicque, Marie Toulhoat ou encore Valérie Le Roux. Une occasion remarquable que nous espérons voir se reproduire !

Le déjeuner et l'Assemblée Générale ont suivi et parmi

les décisions importantes, nous avons dû déterminer les lieux des prochaines rencontres. Un vote officiel a approuvé la rencontre de 2012 qui se tiendra à Bâton-Rouge et à La Nouvelle-Orléans en Louisiane. Une proposition a été faite de tenir la réunion de 2013 à Saint-Augustine en Floride (la plus vieille ville des Etats-Unis) et celle de 2014 en Belgique.

Sur la route du retour à Quimper, une visite surprise a été organisée dans la grange où une partie du stock des céramiques issue de la vente de HB-Henriot à Paul Janssens est conservé. Les membres du club prenaient plaisir à sélectionner des pièces pour leur propre collection en échange d'une donation à la recherche sur la mucoviscidose. Nous avons noté que les tonneaux de lambig et les éléments de fontaines étaient très populaires et les membres du Club ont ainsi fait don de presque 500 euros pour la recherche. (Afin de faciliter les achats, nous avons mis en place



Bel Delecourt et Olivier Lopicque
à l'Assemblée Générale pour
le «Rendez-vous avec les artistes».



Une des organisatrices danse avec le Cercle Celtique de Plomelin.

un service d'emballage et d'expédition et, après la réunion, nous avons expédié plus de 600 kilos de marchandise aux États-Unis et au Canada !).

Mardi soir se déroulait le dîner de clôture de la rencontre de 2011. Il se tenait au restaurant La Croisette à Bénodet. Comme dix ans auparavant, le Cercle Celtique de Plomelin s'est de nouveau joint à nous lors du cocktail apéritif pour une représentation de danses, en costumes traditionnels et avec participation des adhérents (l'occasion de faire de belles photos !) de façon à entamer la soirée avec entrain ! La salle de restaurant nous permettait de bénéficier d'une vue panoramique sur l'Odet. Sans doute était-ce une erreur d'avoir tant de choix de menus pour autant de convives... mais la nourriture était délicieuse !

Quand nous avons planifié le meeting, nous avons consulté les membres du Club pour connaître l'activité qu'ils souhaitaient vraiment pouvoir faire pendant cette rencontre. La préférence a été pour une vente aux enchères, donc mercredi nous sommes allés à Morlaix, où les études Adjug'Art et Dupont proposaient un

ensemble exceptionnel de 200 pièces pour tous les goûts avec des évaluations raisonnables. Nous avons eu un court briefing sur les ventes aux enchères dans le car en cours de route (d'abord une règle : ne faites pas de faveur à votre voisin), à peu près tout le monde acquit une pièce ou deux. Par ailleurs, grâce à l'Association des Amis du Musée, nous avons pu visiter une collection privée sur le chemin, ce fut la cerise sur le gâteau pour cette journée.

L'Assemblée générale du Quimper Club International de 2011 est rentrée dans les annales, en majeure partie en raison de l'accueil chaleureux des membres du Club par les personnes et organismes organisateurs de Quimper. Les membres ayant participé à ces rencontres ont été touchés d'être si bien reçus. Le Club et particulièrement les organisateurs, sont pour toujours reconnaissants à tous ceux ayant apporté leur aide à la préparation de cette réunion si riche en magnifiques souvenirs !

Judy Datesman

Cette année 2011 a été riche pour le petit monde de la faïence de Quimper que ce soit du côté du Musée de la Faïence que de celui des faïenceries quimpéroises.

En effet, le **Musée de la Faïence** a réouvert après plusieurs années et nous espérons que cela sera pour longtemps. Le thème de son exposition annuelle a été les grès Odetta. Celle-ci a dévoilé toute une série de grès -d'essais- préfigurant les futures pièces d'éditions. Le musée a aussi présenté une sélection de très belles pièces de grès Odetta que ce soit par la rareté de la pièce, l'artiste qui a créé le décor ou par sa qualité. C'est sans doute grâce à cette exposition que 3 pièces signées de l'artiste Courant ont été proposées à la vente ; cela a également permis au Musée de la Faïence de connaître le créateur d'une coupe...



Malgré quelques mois difficiles avec la mise en redressement judiciaire de la Faïencerie HB-Henriot en début d'année, l'avenir de celle-ci s'est ensoleillé avec le début de la saison estivale grâce à son rachat par Jean-Pierre Le Goff (connu pour avoir racheté la société navale qui construit les bateaux de la SNSM). Peu de temps après cette acquisition, il a également racheté la Faïencerie d'Art Breton (FAB) évitant ainsi la concurrence entre les faïenceries quimpéroises en cette période économiquement difficile.

Les objectifs de Jean-Pierre Le Goff sont :

- La future production va s'orienter vers le haut de gamme en faisant appel, comme cela a été le cas au début du XX^e siècle, à la création contemporaine grâce à de nouveaux artistes et designers. La faïencerie continuera à produire les produits emblématiques comme les productions artistiques d'artistes telles Robert Micheau-Vernez, Berthe Savigny, René Quillivic entre autres mais aussi le célèbre bol breton et surtout la ligne de bijoux connue internationalement. La nouvelle faïencerie s'appelle désormais Henriot-Quimper. Il est à noter que certaines pièces éditées à la FAB continueront à être produites par Henriot.

- Le maintien de la production entièrement réalisée et peinte à la main à Quimper. Il est à rappeler que Henriot-Quimper est la dernière fabrique avec la Manufacture de Sèvres (pour la porcelaine) à avoir conservé ce mode de production !

- La marque FAB Quimper est abandonnée. La marque Armor Faïence est, quant à elle, conservée pour la production de faïences décorées en chromolithographie ainsi que pour les produits dérivés.

Espérons que cette orientation de la production, cumulée avec le fait qu'il n'y ait plus de concurrence à Quimper et la diminution des coûts (les bâtiments de Henriot-Quimper sont loués à la Mairie et diminution de la surface locative tout en privilégiant l'espace de production) permettent à la faïencerie de perdurer pour le plus grand plaisir des passionnés, amateurs et collectionneurs de faïences de Quimper que nous sommes !

Marie-Noëlle Baroni qui continue de créer de nouveaux modèles et d'innover a dévoilé 2 nouvelles pièces dites *Modern Style* : *JaiMe* (couple enlacé) et *Femme assise* (disponible en émail noir, blanc et métal). Elle complète ses collections avec la *Sénane sur le môle* (100 ex.), *Bigoudène et son fagot*, *Fouesnantaise et son panier de pommes*, *Pontavéniste et son panier*, *Pontivyenne et son panier de pommes de terre* mais aussi des Bretons : *Quimpérois et son panier*, *homme de Plougastel et Bigouden et sa faucille*.

Site : <http://lafaience-de-marienoelle.com>

Le mois de septembre 2011 a été dynamique avec la visite des membres du **Quimper Club** venus à Quimper pour assister à la réunion annuelle. Ses membres ont pu visiter le Musée de la Faïence, la Préfecture, la Faïencerie Fouillen et la Faïencerie Henriot (avec pour quelques membres l'occasion de s'adonner à la création en réalisant quelques pièces), participer à une vente aux enchères et surtout découvrir exceptionnellement les collections de 3 collectionneurs : un moment rare, privilégié et riche en émotions.

Comme à l'accoutumée, les salles des ventes bretonnes ont dispersé en juillet 2011 de très belles pièces...

L'étude Adjug'Art a ouvert le bal à Douarnenez avec son 7^e volet de l'Ame Bretonne en commençant par les vierges avec une Notre-Dame de Lorret vers 1750 (1925 €), une Notre-Dame du Rosaire vers 1780 (1740 €) et une Notre-Dame de Locmaria HR Quimper (3720 €) puis des faïences dites populaires avec une assiette au château vers 1850 (900 €), une jatte avec 2 tours et pont vers 1850 (432 €), un vase HR Quimper avec personnages en relief daté 1910 (1440 €). Du côté des productions Porquier-Beau : une assiette à la carpe (2400 €), une assiette aux pervenches (480 €), une assiette et une jardinière aux enfants et chien noir (600 € et 1080 €). Du côté des grès Odetta : un vase de R. Beauclair 633-1348 (1200 €), un vase de A. Chanteau 339-1033 (1980 €), un rare vase de A. Courant à décor de spirales (1380 €), un vase rehaussé d'or 452-1097 (1080 €). Pour les pièces d'artistes chez HB : une assiette au homard de G. Géo-Fourrier (420 €), un vase de P. Fouillen à décor de paysans aux gerbes de blé (1020 €), un *homme de Plozévet* et une *femme de Fouesnant* en grès de R. Quillivic (1920 € chaque), couple de marin dansant et les *Gars de la marine* par G. Renaud (864€ et 936 €) ; chez Henriot : une *Lavandière de Fouesnant*, et un couple du Trégor par E.J. Bachelet (1620 € et 1260 €), *Ouessantine et son mouton* et la petite *Troménie* et de R.Y. Creston (5880 € et 3600 €), une bigoudène ramassant du varech en grès par G. Géo-Fourrier (1140 €), un paysan du Morbihan au cochon par L.H. Nicot (1440 €), les joueurs de cartes par R. Micheau-Vernez (1140 €) et un Marin sur la quai criant Ohé par J.E. Sevellec (3120 €). Un plat de P. Fouillen décoré d'un visage de barde (1500 €), une assiette de R. Quéré à décor du Port-Rhu à Douarnenez (1020 €) et un plat à décor d'oiseau très stylisé daté 1957 par P. Yvain (720 €).

L'étude Dupont à Morlaix a présenté à la vente un ensemble de faïences très diverses : une assiette aux armes de Bretagne réalisée en 1942 pendant l'occupation allemande chez Henriot (1095 €), une Notre Dame des Champs HR Quimper (571 €), une bannette PB à décor du *fragment de noce* (1428 €), une assiette PB à décor de la *femme de Quimperlé au capot* (714 €), un plat PB à anses à décor de la *marâchère de Concarneau, hommes de Carantec et Roscoff* (1904 €), une assiette aux *femmes de Brest Recouvrance* (536 €), une assiette PB aux chrysanthèmes (238 €), une assiette aux narcisses jaunes (1012 €), une assiette PB aux ceillets (476 €), une assiette PB à la mésange aux pommes de pin (1309 €), une assiette PB au bouvreuil avec fraises (1309 €), une assiette aux scarabées (857 €). Pour ce qui est des pièces d'artistes chez HB : une cruche de P. Fouillen à décor de bretons portant des gerbes de blé (1190 €), une groupe de 4 danseurs de Bel Delecourt (857 €), un bébé assis de B. Savigny (405 €), une Quimpéroise au sac de G. Robin (1071 €). De rares pièces Henriot étaient aussi au catalogue : une série de 12 assiettes sur le thème de l'amour de M.T. Montfort (893 €), la Sainte-Anne (grand modèle) de A. Mouroux (4046 €). De rares pièces de Mathurin Méheut : 2 plats à décors d'oiseaux réalisés à Villeroy et Boch (1785 € pièce) et 2 assiettes à décor de poissons réalisées à la Manufacture de Sèvres (1428 € pièce).



L' étude Thierry-Lannon à Brest n'a présenté que quelques lots dont une bannette PB à décor de papillon (595 €), un compotier PB à décor de fleurs (572 €), un vase Yvain à décor géométrique (191 €), un vase de P. Fouillen chez HB à décor de bretons à la moisson (1071 €), une pièce unique *Ville d'Ys* de G. Léonardi (3801 €) et une série de 3 groupes de 3 danseurs par R. Micheau-Vernez chez Henriot (de 638 à 960 €).

L' étude Guerpillon à Quimper a clos le bal des ventes estivales en dispersant un bel ensemble avec un vase Henriot en forme de fer à cheval avec anses dragons (595 €), une paire d'assiettes HR Quimper à décor dans le goût de C. Moreau de scènes bretonnes datées 1901 ! (738 €), un plat HR Quimper à décor de Bretons traversant l'Odet en barque (952 €). Les Artistes ne sont pas oubliés avec chez Henriot : *Jeune breton les mains dans les poches*, *Bretonne au parapluie* et *le Gars de Locronan* par E.J. Bachelet (548 €, 655 € et 655 €) ; chez HB : un plat rond à décor d'une femme dans l'esprit Art Déco en grès Odetta signé A. Courant (3570 €), un vase Odetta 659-1351 de R. Beauclair (1190 €), un vase Odetta 30-1066 à décor d'une femme versant de l'eau d'une urne (1190 €), un pot à olives en forme de Niçoise signé Guien (250 €), la *Jeune fille à la grenouille* (en grès) de P. Hagemans (1131 €), une *Femme de Fouesnant* et un *Bigouden au chapeau* de R. Quillivic (1190 € et 1607 €), un plat octogonal à décor d'un lever de soleil sur l'océan de R. Quillivic (2618 €), un plat à décor colonial de scène de vie dans un village africain de G. Renaud (5355 €), un sujet publicitaire pour Nestlé par B. Delecourt (476 €), un vase en forme d'urne avec anses en forme de mufles décorée aux émaux (1071 €). La production Porquier Beau était aussi présente avec un cornet mural à décor de la *Bretonne aux pommes de Port Launay* (215 €), un vase bouteille à décor des *Mariés de Trégunc* (595 €), un pichet aux *Marchandes d'œufs de Scaër* (714 €), une plaque en terre vernissée à décor des *Buveurs de Quimerch* (416 €), une assiette à crêpes à décor de la *marchande de pommes de Port-Launay* (417 €). Pour ce qui est de la production Keraluc : un plat à décor géométrique de X. Krebs (476 €). Un ensemble d'environ 30 secouettes de HB, Henriot et Porquier a été dispersé entre 179 € et 1070 €.

L' es ventes de fin d'année en salles de ventes, habituellement calmes ont été bouleversées par la dispersion de collections particulières (Dr Vialard...) ce qui a permis de découvrir de très belles pièces dont certaines très rares !

Ceci est en particulier vrai pour l'étude Adjug'Art qui a dispersé plus de 100 lots rien que pour la production Porquier-Beau ! dont une flûte traversière à décor rouennais (2400 €), un plat ovale décoré de 2 chinois dans le goût de Sinceny (2040 €), une assiette à la laitière bretonne - décor 59 (696 €), une assiette à la toilette à Quimper - décor 144 (480 €), une assiette aux paludiers de Saillé - décor 58 (720 €), une assiette à la femme et fillette de La Feuillée - décor 55 (720 €), une assiette à la femme et enfant de Carantec - décor n° 22 (696 €), une assiette à la jeune fille et garçon et Pays Pourlet - décor 120 (576 €), assiette aux mariés de Ploaré - décor 64 (480 €), une assiette à la femme de Quimperl au capot - décor 15 (552 €), un vase à décor des joueurs de boules à Elliant - décor 158 (1200 €), un vase coquille à la halte de Guengat - décor 169 (1380 €), une pendule à la maraîchère de Concarneau et au pêcheur de Douarnenez - décor 2 et 7 (1980 €), un vase bouteille aux mariés de Ploaré - décor 64 (600 €), un plat rond à la marchande de Chapelets à Châteaulin - décor 117 (1680 €), un plateau rectangulaire au paiement du loyer à Rosporden - décor 107 (2400 €), une bannette aux premiers pas à Rosporden - décor 107 (840 €), un plat au repas de noce sous la tente - décor 123 (3240 €), un plat à la sortie de noce de l'église de Kerfeunteun - décor 121 (3360 €), une assiette à décor de castilles - décor 43 (1440 €), une assiette à décor de prunes - décor 43 (1440 €). Du côté des pièces d'artistes : un vase de forme moyeux, un vase de forme balustre 656-1874 et un vase de forme lampion 633-1874 de R. Beauclair HB Odetta (1740 €, 2160 € et 2280 €), un vase Odetta de G. Renaud 803-1225 (1320 €), un sujet publicitaire pour Nestlé par Bel Delecourt chez HB (240 €), 6 coquetiers par C. Maillard chez Henriot (780 €), une assiette à la moissonneuse du Vannetais de RY Creston chez Henriot (276 €), une *Bigoudène et son enfant* par R. Micheau-Vernez chez Henriot (1080 €), les joueurs de cartes du même artiste (600 €), marin sur la barque de J. Sévellec chez Henriot (276 €) puis du même artiste des sujets de la série du village (de 240 à 390 €).

L' étude de Morlaix a aussi vendu un bel ensemble de faïences Porquier-Beau : une coupe à décor de la famille de Pont-l'Abbé (1140 €), une assiette à la marchande de fleurs Dinan Tadeu Tréla – décor 32 (720 €), une assiette à la laitière de Dinan Dinard (1800 €), une assiette à la jeune femme de Rennes – décor 40 (1440 €), une assiette à la jeune fille et enfant à la fontaine, rare bordure drapée – décor 120 (780 €). Une Sainte Marguerite XIX^e (264 €), un ensemble de pichets XIX^e (de 55 à 156 €). Un bel ensemble de pièces de Marjatta et Jean-Claude Taburet a été vendu avec un pot couvert daté 1981 à décor de motifs celtiques avec tête / visage en haut (360 €), une chouette de 1992 (276 €) et un plat à décor de vase fleuri réalisé pour le Tricentenaire en 1990 (408 €).

L' étude Thierry-Lannon a mis en vente de très belles pièces avec le groupe des 5 gars de la marine par J.E. Sévellec chez Henriot (790 €), un groupe de 3 bretonnes montrant l'évolution du costume de la Bigoudène par R. Micheau-Vernez chez Henriot (6100 €) ainsi que 3 pièces avec 2 girafes, 2 antilopes et faisan de Chine réalisée pour l'Exposition Coloniale de 1928 (qui aura lieu en 1931) (1800 €).

Hors Finistère, notons les 6815 € obtenus pour un rare groupe en grès à patine brune imitant le bronze de *l'Homme aux raies* de Mathurin Méheut chez Henriot (Drouot – Delorme & Collin du Bocage – 23 nov 2011) ; 1020 euros pour un service de 7 assiettes et 1 plat de R. Quéré chez Keraluc (Coulommiers – 1 sept 2011) ; 1200 € pour une Bigoudène tenant son enfant par J.E. Sévellec chez Henriot (Lyon – 18 oct 2011) ; 992 € pour une jardinière aux dahlias PB (Drouot – Delvaux – 21 oct 2011) ; 1054 € pour un vase Odetta 339-1032 à décor de coquillages (Melun – 1 oct 2011) ; 1620 € pour la *Femme au chat* en grès de G. Robin chez HB (Saint-Brieuc – 27 mars 2011), 8040 € pour un *Couple de pêcheurs à pieds* en faïence blanche de M. Méheut chez Henriot (Nantes – 23 oct 2010).

Prix donnés à titre indicatif, frais de vente inclus.

P lusieurs expositions auront lieu en 2012 :

- Yvonne Jean-Haffen à Douarnenez : salle des fêtes, rue Anatole France - du 19 juillet au 16 août 2012.
- « Yvonne Jean Haffen, itinéraire d'une artiste au XX^{ème} siècle » à Dinan : CREC, rue Victor Basch - du 12 juillet au 30 septembre 2012.
- Robert Micheau-Vernez à Saint-Malo : Chapelle Saint-Sauveur du 31 mars au 22 avril 2012.
- Jim E. Sévellec au Musée de la Faïence à Quimper.

Ainsi que la sortie d'ouvrages sur :

- Yvonne Jean-Haffen aux Editions Palantines.
- « Guy Trévoux, céramiste » par C. Jégo et P. Batina aux Editions Liv'Editions, parution 15 avril 2012.
- Jim E. Sévellec – catalogue de l'exposition des Amis du Musée de la Faïence à Quimper.

Yannick CLAPIER

Membre des Amis du Musée de la Faïence
Correspondant du Quimper Club
(france@quimperclub.org)



Jim E. Sévellec

PEINTRE ET CÉRAMISTE

BERNARD JULES VERLINGUE

Catalogue de l'exposition consacrée cette année par le Musée de la Faïence à Jim E. Sévellec, édité par l'association des Amis du Musée de la Faïence. 25,00 euros.

A l'occasion de l'exposition Jim E. Sévellec, le fonds de dotation du Musée de la Faïence de Quimper en collaboration avec la faïencerie Henriot éditent à 100 exemplaires le modèle «En bordée» que vous pouvez acquérir exclusivement à l'accueil du musée au montant de 390,00 euros.



Gazette 

des Amis du Musée de la Faïence

N° 31

1^{er} semestre 2012

14 RUE J-B BOUSQUET - 29000 QUIMPER - TÉL. 02 98 90 12 72 - www.musee-faience-quimper.com